

Mr
Coulter
10



LE CHASSEUR ARDENNAIS

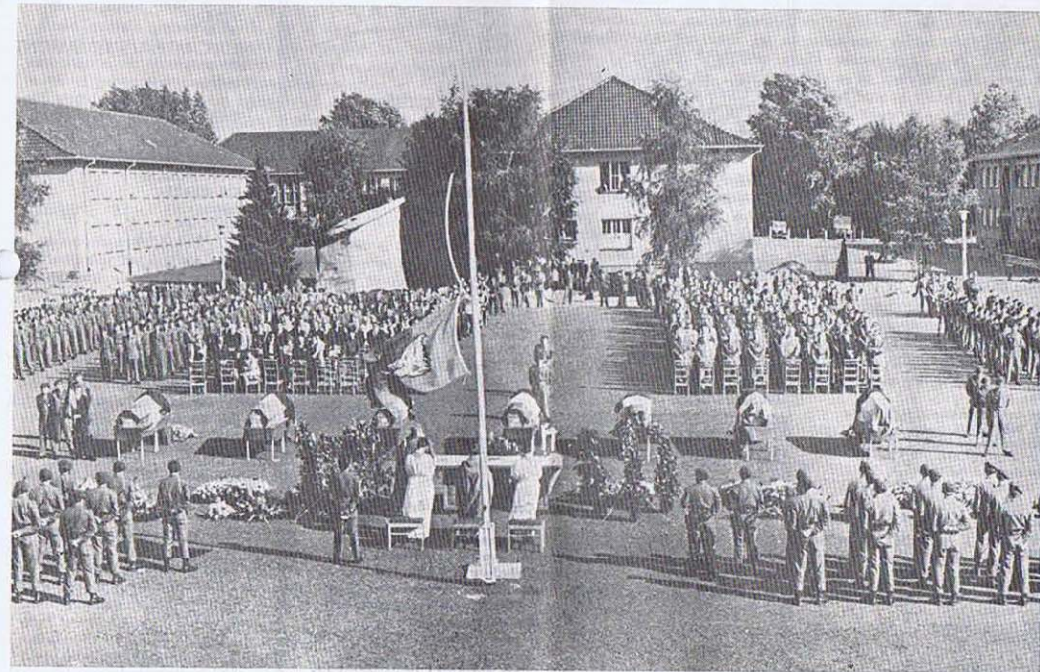


ORGANE TRIMESTRIEL DE LA
FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

REDACTION
rue Gabrielle 59 - 1180 Bruxelles
TEL. 45 61 32

ADMINISTRATION ET PUBLICITE
avenue Em. Bossaert 38 - 1080 Bruxelles - TEL. 25 04 76
CCP 2133 93 "LE CHASSEUR ARDENNAIS" 1080 BRUXELLES

Le tragique accident de Spich



*L'impressionnante cérémonie de levée des corps
dans la cour d'honneur du 1er Chasseurs Ardennais*

ARLON

C.P. 9808.49
 Président :
 † Raymond REUTER
 Secrétaire :
 Robert DEBIERE
 Rue des Héliers 64, 6700 Arlon
 Secrétaire :
 Fernand CROCHET
 Rue de Bastogne 171, 6700 Arlon
 Tél. : Privé : 063 / 243.13
 Bureau : 063 / 229.01

ATHUS - MESSANCY -
 AUBANGE
 C.C.P. 7012.06
 Président :
 Léon SPOIDENNE
 Rue du Panorama 7, 6790 Athus
 Tél. : 063 / 331.98
 Secrétaire :
 André PERIN
 Rue de l'Athénée 6, 6790 Athus
 Secrétaire :
 Jean MARTIN
 Rue des Acacias 3, 6790 Athus
 Tél. : 063 / 390.77

BASTOGNE - MARTELANGE -
 VIBRET
 C.C.P. 2409.28
 Président :
 J. MAUS de ROLLEY
 6653 Longchamps
 Tél. : 062 / 221.20
 Secrétaire-Trésorier :
 Victor LEFEVRE
 Rue de Neufchâteau 168,
 6650 Bastogne
 Tél. : 062 / 213.64

BERTRIX
 C.C.P. 3805.47
 Président :
 Édouard KLEIS
 Grand-Place 22, 6800 Bertrix
 Tél. : 061 / 413.89
 Secrétaire-Trésorier :
 Emile COLSON
 Grand-Place 31, 6800 Bertrix
 Tél. : 061 / 410.76

BRABANT
 C.C.P. 3522.42
 Président :
 Jean GOFFART
 Rue des Prés 5
 6900 Saint-Hubert
 Tél. : 061 / 619.56
 Secrétaire :
 Roger RÉUMONT
 Rue Elise 85, 1050 Bruxelles
 Tél. : 02 / 48.85.04

Trésorier :
 Albert GUSTIN
 Avenue de la Brabançonne 808
 1040 Bruxelles
 Tél. : 02 / 35.84.05

REZEE
 C.C.P. 8188.71
 Président :
 Yvon LOMRE
 Rue des Combattants, 5460 Erezée
 Tél. : 086 / 470.23
 Secrétaire-Trésorier :
 Joseph BAUDOIN
 Rue de l'Ourthe 53,
 5400 Marche-en-Famenne
 Tél. : 084 / 316.19

STALLE
 C.C.P. 8239.62
 Président :
 Gaston EPPE
 6741 Vance
 Secrétaire :
 Léon POSTAL
 6735 Fraix (St-Marie s. Semois)
 Tél. : 063 / 451.87
 Secrétaire :
 R. CLAUSSE
 6742 Chantemelle
 LORENVILLE
 C.C.P. 8048.97
 Président :
 Roger FRANÇOIS, pharmacien
 6820 Flornville
 Tél. : 061 / 310.44

Liste d'adresses des membres
 du conseil d'administration
 et des dirigeants des sections régionales

PRESIDENT D'HONNEUR :
 Général-Major e.r. Lucien CHAMPION
 Boulevard du Souverain 213 — 1160 Bruxelles

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT NATIONAL
 et Rédaction du bulletin :

Albert HUBERT
 Rue Gabrielle 59, 1180 Bruxelles
 Tél. : Privé : 02 / 45.61.32
 Bureau : 02 / 19.44.50

VICE-PRESIDENTS
 NATIONAUX

Robert LEPAGE
 6741 Vance
 Tél. : 063 / 451.76
 Joseph ANDRE
 Brisy - 6673 Charain
 Tél. : 080 / 173.73
 Jean GOFFART
 Rue des Prés 5
 6900 Saint-Hubert
 Tél. : 061 / 619.56
 René PIEDBŒUF
 Rue des Rieux 53
 4220 Jemeppe-sur-Meuse
 Tél. : 04 / 30.54.89

SECRETARE NATIONAL :

Victor ROBERT
 Drève des Etangs 26,
 1630 Linkabek
 Tél. : 02 / 58.26.08

SECRETARE NATIONAL-ADJOINT :

François GUIOT
 Avenue de la Brabançonne 80 B,
 1040 Bruxelles
 Tél. (h. de bureau) : 02 / 34.93.00 - 34.94.00
 Extensions : 221 et 201
 Privé : 02 / 34.15.98

TRESORIER NATIONAL :

Fernand CROCHET
 Rue de Bastogne 171,
 6700 Arlon
 Tél. : Privé : 063 / 243.13
 Bureau : 063 / 229.01
 C.C.P. de la Fraternité : 2449.69

TRESORIER
 NATIONAL-ADJOINT :

Charles GRIMONSTER
 Rue de Vivilla 41, 6700 Arlon
 Tél. (h. de bureau) : 063 / 248.61
 Extension 209

ADMINISTRATEURS :

Administrateur du bulletin :
 Lieut.-Colonel Albert RENSON
 Avenue Emile Bossaert 38,
 1080 Bruxelles
 Tél. : 02 / 25.04.76
 C.C.P. du bulletin « Le Chasseur
 Ardennais » : 2133.93.

Administrateurs-conseillers :

Col. BEM hon. Jean BORIGNET
 Square des Latins 60,
 1050 Bruxelles
 Tél. : 02 / 48.58.59
 Colonel e.r. André LALIERE
 Ch. de Bruxelles 6, 1410 Waterloo
 Tél. : 02 / 54.93.83
 Lieutenant-col. e.r. René MOINY
 Rue Basquet 48, 1060 Bruxelles
 Tél. : 02 / 38.23.96

Délégués des sections :

Émile ANSELME
 (Huy)
 René AUTHENNE
 (Virtou)
 Roscius CATIN
 (Vielsalm)
 Emile COLSON
 (Bertrix)
 Eugène DEVOGHEL
 (Liège)
 Gaston EPPE
 (Etalle)
 Albert GUSTIN
 (Brabant)
 Yvon LOMRE
 (Erezée)
 Jacques MAUS de ROLLEY
 (Bastogne)
 † Raymond REUTER
 (Arlon)
 Léon SPOIDENNE
 (Athus)
 Donia WIDART
 Chevrolotte (Houffalize)
 Tél. : 083 / 217.50

Secrétaire :
 Joseph JACQUES
 Route d'Orvy 16,
 6920 Florenville
 Trésorier :
 Marcel JACQUES
 6820 Florenville
 HOUFFALIZE
 C.C.P. 7621.37
 Président :
 Joseph ANDRE
 Brisy 6673 Charain
 Tél. : 080 / 173.73

Secrétaire-Trésorier :
 Joseph RICAILLE
 Rue Ville Basse 28,
 6660 Houffalize
 Tél. : 062 / 280.54

HUY
 C.C.P. 7180.09
 Président :
 Emile ANSELME
 Rue Sainte-Yvette 109, 5200 Huy
 Tél. : 085 / 125.43

SOMMAIRE

Pages	
3	Communications du Président
4	Chronique de la Fraternité du 100 do Ligne
5	La mémoriam : Raymond Reuter
6	Vielsalm : 21 juillet 1973
7 - 8 - 9	1er Chasseurs Ardennais
10	Inauguration à Comblain-au-Pont
11	Vie de la Fraternité
12	Nouveau drapeau pour la section de Bertrix
13	Vingt ans déjà : le lieutenant gé- néral Descamps
14 - 15	3e Chasseurs Ardennais
16	Bibliographie

Secrétaire :
 Albert DESSAMBRE
 Rue Victor Martin 4, 5250 Antheit
 Tél. : 085 / 146.88

Trésorier :
 Gaston JOIRET
 Grande Rue 28, 5250 Antheit
 LIEGE - VERVIERS
 C.C.P. 9004.16

Président :
 René PIEDBŒUF
 Rue des Rieux 53,
 4220 Jemeppe-sur-Meuse
 Tél. : 04 / 33.54.89

Secrétaire :
 Jules BARLET
 Quai de la Dérivation 43
 4000 Liège
 Tél. : 04 / 43.34.79

Trésorier :
 Eugène DEVOGHEL
 Quai de l'Ourthe 4
 4000 Liège
 Tél. : 04 / 43.29.46

MARCHE-EN-FAMENNE
 C.C.P. 3255.67
 Président :
 Désiré PIRLOT
 Route de Hallogne, 5406 Waha
 Tél. : 084 / 316.54

Secrétaire-Trésorier :
 Alexis BAUDUIN
 Rue de la Plovinette 11,
 5400 Marche-en-Famenne
 Tél. : 084 / 310.78

NAMUR
 C.C.P. 3640.57
 Président :
 Georges GILSOUL
 Rue de Bruxelles 60
 5000 Namur
 Tél. : 02/11.42.00 (heures de bureau)

Secrétaire-Trésorier :
 Leopold MISSON
 Rue de l'Église 6
 5820 Sayr
 Tél. : 07 / 78.57.60

NEUFCHATEAU - LIBRAMONT
 C.C.P. 7151.93
 Président :
 François HANNICK
 6620 Neufchâteau
 Tél. : 061 / 277.05

SAINT-HUBERT
 C.C.P. 8001.73
 Président :
 Jean DOM
 6904 Lorcé-Arville
 Tél. : 061 / 610.67

Secrétaire-Trésorier :
 Lucien SCHILTZ
 Route de Poix 23
 6900 Saint-Hubert
 Tél. : 061 / 611.32

VIELSALM
 C.C.P. 8709.76
 Président :
 Roscius CATIN
 Rue des Combattants 8, 6690 Vielsalm
 Tél. : 080 / 164.77

Secrétaire :
 Joseph HAIDON
 Rue Ruxthiel 15, 6688 Liernux
 Trésorier :
 Emile GOOSSE
 Avenue de la Salm 10, 6690 Vielsalm
 Tél. : 080 / 167.45

VIRTON
 C.C.P. 7291.00
 Président :
 René AUTHENNE
 Champ 24, 6743 Dampicourt
 Tél. : 063 / 577.18

Secrétaire-Trésorier :
 Paul TALBOT
 Rue du 113e R.I.F. 114,
 6758 Signaux-Bleidi

1^{er} CHASSEURS ARDENNAIS
 B.P.S. 14 - 4090 FBA - C.C.P. 8223.33
 Président :
 Adjudant-chef retraité Robert MOTTE

Secrétaire-Trésorier
 Adjudant Marcel LEURIS

Communications du Président :

LE BULLETIN

J'avais annoncé la couleur dans mon dernier éditorial; ce bulletin est réduit, et ce, pour une raison péremptoire: notre imprimeur s'est trouvé dans l'obligation absolue de réviser ses prix de facturation, et les nouveaux tarifs représentent plus du double de ce que nous payions depuis dix ans. Il avait longuement hésité à prendre cette mesure, uniquement par sympathie pour les Chasseurs Ardennais, en raison notamment du fait que l'administrateur-directeur s'est trouvé dans les maquis AS, au pays de Florenville, avec des Chasseurs Ardennais; mais depuis le 1er janvier 1965, les salaires et charges sociales dans l'industrie graphique ont augmenté de plus de 165 %!

Soyons clair: l'existence du bulletin n'est pas en péril, mais c'est son volume qui doit être contracté. Notre périodique absorbe la très grosse partie de la cotisation fédérale, et si nous sommes en mesure de lui donner une telle affectation, c'est grâce au fait que chez nous, il n'y a pas de professionnels, mais que tous nos mandats sont désintéressés et que, dès lors, nos frais généraux se ramènent à fort peu de chose.

J'ai donc dû placer le conseil d'administration devant l'alternative suivante: ou bien on réduit le nombre de pages du bulletin de moitié, sans plus pouvoir dépasser un maximum de seize pages, ou bien il faut dégager des ressources nouvelles et importantes. Comment? Nous examinerons, à notre prochaine réunion, si la chose est possible. C'est aussi à tous nos membres qu'il appartient de prendre l'initiative de faire connaître, par des actes, leur opinion; mais on sait que je déteste les appels de mendicité; de plus, on ne peut se fonder uniquement sur des étans, passagers par nature.

En attendant, comme les crédits prévus au budget pour l'année sociale prenant fin le 31 octobre étaient presque épuisés, nous n'avons pu sortir ce numéro que grâce aux subventions de certaines sections (cf. plus loin) et de lecteurs, et parce que des sections comme Arlon et Houffalize ont décidé de prendre en charge les frais d'allocars pour Vielsalm, le 21 juillet dernier. Reste que nous avons dû comprimer la matière, bien à regret. Peut-être, pourrions-nous revenir sur certaines manifestations au prochain numéro.

DEUILS

La communauté des Chasseurs Ardennais a été vivement attristée par l'accident de Spich, dû entièrement à la fatalité, et où sept soldats ont trouvé la mort. La Fraternité s'est associée au deuil du 1er Chasseurs Ardennais, d'abord par des messages de condoléances, et aussi en participant, chaque fois qu'il était possible, aux obsèques des victimes, entre autres à Heinsch et à Saini-Gilles.

Le 1er septembre, nouveau décès qui nous a particulièrement affectés: la disparition brutale de Raymond Reuter qui se préparait justement à assister, le même jour, à la réunion du conseil d'administration. Notre ami s'était acquis tant de mérites parmi nous que son départ nous laisse un vide énorme; sans lui, notre Fraternité ne sera plus jamais la même.

MANIFESTATIONS

Nous n'avons pas chômé, ces temps derniers, malgré la période de vacances, et c'est ce qui explique le retard de cette publication car j'en ai pu guère y travailler que pendant les week-ends. Qu'on en juge. Après la triomphale manifestation de Vielsalm le 21 juillet, prise d'armes du 3 Ch A à Erezée, à la préparation de laquelle notre section régionale a pris une part active. Puis, rappel du 2 Ch A à Bourg-Léopold, pour lequel Bastogne a donné la garde. Comblain-

au-Pont, où à l'intervention de notre ami Dombret, l'UNSOR a érigé une stèle à la mémoire de deux Chasseurs Ardennais. Remise d'un nouveau drapeau à la section de Bertrix, à l'occasion de laquelle notre grande amie, Mme van den Corput, nous a recus en son château somptueusement, mieux: affectueusement. Il y eut encore une remise de commandement au 20 A, et surtout, la commémoration du vingtième anniversaire de la mort du lieutenant général Descamps.

NOTRE ARMEE

On pouvait s'attendre à me voir commenter le nouveau plan de réforme de l'armée (le quantième?). Je n'en ferai rien, faute de place, mais surtout parce que l'estime nécessaire de prendre du recul: il faut en connaître davantage que les manifestations d'intentions; savoir si la démagogie politique ne va pas remettre en cause certains aspects essentiels; il faut réfléchir aussi, et attendre des réactions.

Les principales dispositions du premier plan de l'actuel ministre ont dû être abandonnées, et notamment celles qui étaient les plus critiquées, mais aussi certaines qui nous paraissent justes, mais autour desquelles on a créé une agitation factice. Il s'agit principalement du nécessaire aménagement — ce qui ne veut pas dire suppression — du système des sursis qui est à la base de nombreux abus.

Les nouvelles mesures annoncées sont une œuvre gouvernementale, donc de compromis entre les partis traditionnels; elles contiennent nombre de propositions conformes à celles que nous avons formulées, à diverses reprises, ici même. Mais de multiples questions viennent à l'esprit: comment trouver, par an, pour professionnaliser les forces d'intervention, six mille volontaires? Est-ce possible sans des dispositions formelles de reclassement après quelques années? Et pas n'importe quels volontaires, mais des hommes qualifiés. En quoi consistera le service militaire réduit à six mois? Sera-t-il applicable à tout le monde? En réduisant au maximum le nombre des exemptés, dispensés et libérés? Resterait-il, comme il se doit, à base de formation militaire?

Certes, on accepte volontiers de voir notre jeunesse se consacrer en partie, durant ce service, à des tâches d'intérêt national — par exemple, sécurité routière, catastrophes, manifestations philanthropiques, etc... — mais cela ne signifie pas qu'il faille la mettre à la merci d'intérêts particuliers, ni surtout faire des miliciens des auxiliaires sociaux chargés de corvées ancillaires.

Une grosse inquiétude nous lancine: espérons que la réforme ne consistera pas uniquement en son volet négatif, c'est-à-dire la réduction du service militaire à six mois, et qu'on ne mettra pas en œuvre les allègements avant d'avoir l'assurance des compensations.

L'état présent de la situation internationale montre combien naïfs ou complices sont ceux qui, il n'y a guère, imaginaient déjà la possibilité d'entrevoir une réduction générale des armements, la neutralisation de l'Europe occidentale ou centrale et — qui sait? — la fin des armées traditionnelles. Il y aura toujours des gogos pour se faire piéger, et de subtils agants du Malin. Qu'on se mette bien ceci en tête: depuis qu'il y a des hommes, il y a des guerres et il y en aura toujours; il faut donc des armées. Un pays qui refuse de préparer sa défense renonce, par avance, au droit à la souveraineté.

Albert HUBERT,
 Président national.

1914 - 1918
FRATERNELLE
des
Anciens Combattants du 10^e de Ligne
NAMUR - TERMONDE - YSER - EESSEN - CORTEMARCK



Président - Voorzitter
C. BEKE
J. Van Arteveldeplein, 69
9000 Gent
Tél. (09) 25.40.92

1914 - 1918
VERBROEDERING
der
Oud-Strijders van het 10^e Linie
NAMEN - DENDERMONDE - IJZER - EESSEN - KORTEMARK

Secrétaire/Trésorier
Secretaris/Schatbewaarder
FRANS ARIAS
Av. de Limburg Strum, 170
1810 Wemmel
Tél. (02) 79.13.43

LE BILLET DU PRÉSIDENT

On trouvera par ailleurs une relation succincte du pèlerinage que la Fraternelle a entrepris le 16 juin aux endroits les plus marquants du Front 1914-1918, sous la plume bien inspirée du sympathique secrétaire F. Arias. (1)

Je désire cependant y ajouter quelques mots afin de traduire mes propres impressions, celles que j'ai ressenties particulièrement cette année et que je dois à la succession des commémorations diverses devant les divers monuments rappelant les fastes de guerre de notre Régiment sur le front de l'Yser.

Ce qui m'a spécialement touché c'est d'avoir constaté avec quelle ferveur nos vieux chevrons, au soir de la vie, devant une plaque de bronze, une stèle couverte de noms, s'inclinent dans un indéfinissable silence, ou encore se tiennent, sans commandement aucun, se tiennent pensifs et figés au « Garde à Vous » et regardent, au-delà du bronze, l'image vivante de ceux de leurs frères d'armes, tombés jadis à leurs côtés, ceux de Namur, de Termonde, de l'Yser, de Kortemark et aussi les autres... tous les Autres, morts depuis. Pour les premiers, plus d'un demi siècle déjà, et toujours présents à la mémoire !...

Voilà, Chers Amis, ce que je tenais à vous dire, en repentant à notre excursion au Front.

Quant aux quelques lignes qui suivent, c'est avec une profonde tristesse que je les écris. Il s'agit en effet de vous communiquer la navrante nouvelle de l'accident survenu à quelques jeunes Chasseurs du 1^{er} Bataillon, à Spich. Accident de roulage qui a coûté la vie à sept garçons âgés de 19 à 20 ans. Cinq encore furent blessés plus ou moins gravement.

Commençons par adresser nos vœux les plus ardents à ces jeunes camarades, vœux de prompt et complet rétablissement.

Devant l'autre fatalité, celle qui a fauché sept vies, nous ne pouvons que nous incliner et prier les pauvres parents ainsi que le Chef de Corps, le Corps de ses officiers et tous ses Chasseurs, d'agréer de la part de tous les membres de la Fraternelle du 10^e de Ligne, la plus profonde sympathie et les condoléances les plus sincères.

Notre 1^{er} vice-président, le major Pestiaux a représenté la Fraternelle au Congrès national des Ch.A. à Athus ainsi qu'à la Journée de l'Infanterie à Arlon. Pour ma part, j'ai assisté aux Fêtes du 3 Ch.A. à Vielsalm, ainsi qu'au pèlerinage des Ch.A. à Vinkt. Notre drapeau rendit les honneurs aux différentes cérémonies et des fleurs furent déposées aux monuments d'Arlon et de Vielsalm. Nous avons regretté de ne pouvoir assister aux Fêtes du 1 Ch.A. à Spich, ceux-ci se déroulant aux mêmes dates que notre assemblée générale.

Et pour finir, j'ai encore pris part le 19 août, à Namur, à la manifestation du Souvenir à la mémoire des Artilleurs de la P.F.N. tombés en août 1914. Après une cérémonie religieuse célébrée à la mémoire des Héros tombés à Namur en 1914, des fleurs furent déposés aux différents mémoriaux de Boninne, 10^e Brigade, Marchovelle et Champion. Il me tient à cœur de dire ici combien nous sommes heureux de constater la belle ordonnance et le parfait entretien du cimetière où reposent ceux des nôtres tombés lors des durs combats pour la défense de Namur.

Avant de mettre le point final à ce billet, j'ai tenu à jeter un coup d'œil dans le Bulletin des Ch.A. Bien m'en a pris car j'y ai trouvé une nouvelle qui nous réjouira tous, celle de l'attribution de la Médaille de bronze de la Fraternelle des Ch.A. à notre secrétaire F. Arias. Voilà une distinction hautement méritée et nous l'en félicitons de tout cœur.

C. BEKE,
Président.

HET BRIEFJE VAN DE VOORZITTER

Het relaas van onze bedevaart naar 't Front zal verder, meer beknopt, te lezen vallen, neergepend door onze sympathieke Secretaris F. Arias.

Ik houd er nochtans aan er een klein woordje bij te voegen, woordje dat mij zal toelaten mijn eigen gevoelens in het kader van het beleide te vertolken. Wat er me nu het meest heeft getroffen bestaat in het feit, dat zij, die nu toch ver de derde leeftijd hebben bereikt, nog altijd en misschien zelfs nog meer, aangepakt worden door de diepbetekenende plechtigheden, die met het herdenken van het offer hunner Gesneuvelde Wapenbroeders gepaard gaan. Wat 'n onbeschrijflijke stilte drukt 'n hun rangen, hoe instinctief hun houding, die « Garde à Vous » zonder enig bevel, in ganse eenvoud en toch statig. Ook nog, en misschien wel speciaal, hun diepe blik op die bronzen plaat of op dit Memoriaal met namen bedekt, zo'n blik die door het bronzen heen de gestalten doet verschijnen van zij, die aan hun zijde sneuvelde te Namen, Dendermonde, de IJzer, KORTEMARK en dan ook nog zij die later heengingen... en de rangen verlieten der Verbroedering. Wat 'n Herdenking en hoe betekenisvol die Bedevaart.

Wat nu de volgende regels betreft, is het met een oprechte droefheid dat ik ze schrijf. Het gaat hier immers om U het al te droevig nieuws mede te delen van het ongeluk dat een autotransport van het 1ste Bon. Ardense Jagers te Spich overkwam, met het noodlotig gevolg, dat het zeven jonge levens van 19 tot 20 jaar kostte. Vijf anderen worden min of meer erg gekwetst.

Beginnen we maar met aan deze laatste het allerbeste te wensen. Mogen ze in de kortst mogelijke tijd hun volle gezondheid terug vinden.

In verband met de andere getroffenen blijft er ons anders niets over dan heel diep en in stilte het hoofd te buigen. Wij verzoeken vriendelijk hun bevreemdigde ouders, de Korps-overste van het Regiment, zijn Officierencorps en al zijn Jagers, onze meevolende sympathie, alsmede ons rouwbeklag te willen aanvaarden.

Onze Eerste Ondervoorzitter Majoor Pestiaux heeft de Verbroedering verlegenwoordigd op de plechtigheden van de Verbroedering van de Ardense Jagers te Athus, alsook op de Infanteriedag te Arlon. Wat mij betreft, zag het derde Ard. Jagers te Vielsalm, mijn deelneming aan de grootse jaarlijkse Korpsfeesten. Ook nog woende ik de plechtigheden bij te Vinkt. Ons vaandel was bij al deze gelegenheden present en bloemen werden aan de memorialen gelegd, de herdenking der gesneuvelde ter ere. Het speet ons oprecht aan de jaarlijkse ceremoniën te Spich geen deel te kunnen nemen, deze laatste hadden indertijd terzelfdertijd als onze Algemene Vergadering plaats. Udgestaeld is echter niet verloren.

Ten slotte moet ik nog melden dat ik op 19de dezer deelnam aan de Herdenkingsdag van de gesneuvelde Makkers van de Vestingsstroepen van Namen. Na een Hoogmis gelezen met speciale intentie voor de gesneuvelde, in de kerk van Boninne, gingen we beurtelings de memorialen aan onze Helden, te Boninne, 10de Brigade, Marchovelle en Champion begroeten en met bloemen opsmukken. Ik wil hier nu ook niet nalaten een oprecht dankwoord te sturen tot de Instanties, die met zoveel zorg en geneegenheid de graven van onze Gesneuvelde Wapenbroeders onderhouden. Het moge als voorbeeld dienen voor sommige Front-kerhoven.

Op het ogenblik dat ik mijn briefje ging stopzetten kreeg ik de idee het laatste « Bulletin des Ch.A. » nogmaals door te nemen en zo komt het dat ik op een zijner bladzijden de naam te lezen vond van onze sympathieke Secretaris F. Arias. De bronzen Medaille van erkentelijkheid werd hem toegekend door de Verbroedering der Ard. Jagers. Dit is nu een onderscheiding die goed haar man heeft getroffen. Het is dan ook met veel genoegen dat gans de Verbroedering U gelukwenset, Beste Frans.

C. BEKE,

Raymond Reuter nous a quittés

Président fondateur de la section d'Arlon, une des plus fortes personnalités de la Fraternelle, Raymond Reuter est décédé soudainement à l'aube du samedi 1^{er} septembre. Cette terrible nouvelle a profondément frappé la Fraternelle, et la sympathie unanime dont le défunt était l'objet s'est manifestée lors de ses obsèques qui réunissaient plus d'un millier de personnes, et notamment tout le Luxembourg avec, à sa tête, le gouverneur Brasseur.

Mais il y avait surtout de très nombreux Chasseurs Ardennais, venus de tous les coins du pays. Tous nos drapeaux, ou presque, étaient là, y compris ceux du Brabant, de Liège, de Huy, du 1 Ch.A.; les 1 et 3 Ch.A. avaient envoyé une délégation conduite par leurs chefs de Corps. On notait aussi la présence du colonel Devos, président de l'ONIG, accompagné de MM. Herman, directeur général, et Meurrens, conseiller.

Deux discours furent prononcés. Le premier par le colonel Devos, l'héroïque commandant du fort de Tancremont, qui rendit hommage au président provincial de l'ONIG comptant quatre mille protégés; il souligna les qualités de Raymond Reuter, « l'homme dont la renommée de compétence et de distinction a dépassé les limites de sa province »; il dit encore les belles leçons de fraternité, de patriotisme et de dévouement que comporte sa vie.

Voici maintenant de larges extraits de l'allocution du président national de la Fraternelle.

Combien grande, profonde inexprimable est notre peine; car voici que « le noir recruteur des ombres » nous arrache brutalement le plus noble, le plus distingué, le plus précieux des amis, des compagnons. Lui qui, à tous égards, était demeuré si jeune, qui, au soir de sa retraite administrative, n'avait pas décroché, qui avait accompli sa reconversion en se mettant davantage encore au service des autres.

Quand fut fondée notre Fraternelle unitaire à l'automne 1945, de même que le général Descamps avait été choisi tout naturellement en qualité de président national, Raymond Reuter fut spontanément désigné comme président de la section régionale d'Arlon. Non seulement en raison de ses qualités, de son entregent, de ses attaches à la région, mais parce qu'il avait été en 1940 un acteur important des hauts faits Ch. A.

Il fut, en effet, l'officier adjoint du commandant du 1^{er} Bataillon du 1 Ch. A., c'est-à-dire le major Lecocq d'abord, et le commandant Philippart à partir du moment où le premier devint commandant du régiment, le 12 mai au soir, après que le colonel De Schepper fut tombé au champ d'honneur; ce bataillon dont les commandants de compagnies avaient nom Dhuren, Rscot et Hallet, qui soutint le premier choc à Vinkt où l'ennemi, qui venait de bousculer sans coup férir une Division, se croyait déjà victorieux; ce bataillon qui tint seul le 25 mai, jusqu'à ce que dans la nuit, le restant de la 1 D/Ch. A. put venir l'assister. Raymond Reuter n'en parlait pas car il se contentait de la fierté du devoir accompli qui est la vraie vaillance.

Au sein de notre association, président de section depuis toujours, il était bien plus encore: administrateur national, animateur, organisateur, maître de céré-



Raymond Reuter à la tribune lors de notre XXVe anniversaire pour lequel il présidait le Comité organisateur.

monies incomparable. Toujours mesuré dans l'expression, d'une distinction innée, d'une parfaite élégance physique et morale, il fut un conseiller inestimable, franc, loyal. S'il lui arrivait de sourire de certains de nos états parfois passionnés, s'il remplissait à merveille son rôle modérateur, il participait ensuite, avec enthousiasme et sans restriction à l'action décidée.

Et lui qui, hors de toute intrigue, avait gravi tous les échelons de la hiérarchie administrative provinciale et fut le bras droit, l'homme de confiance de trois gouverneurs, lors de chaque manifestation, il se coiffait de son béret vert, librement, et venait modestement prendre place dans nos rangs.

Plusieurs fois, alors que nous nous entretenions d'un camarade qui venait de nous quitter, il me dit: que veux-tu, quand l'heure arrive, la seule attitude convenable est de faire face. Et me rappelant cette consigne, je regarde comme



Congrès national à Arlon en 1968: Raymond Reuter aux côtés de son commandant de bataillon puis de régiment, le général Lecocq, et de son ami, le colonel Remienne.

extrêmement émouvant le fait qu'au moment où il eut sans doute, dans l'aube pâle qui s'annonçait, le pressentiment qu'il lui fallait mourir, il se soit levé une dernière fois, avant de plonger dans l'immobilité surmatuelle.

Victor Hugo a parlé — et Malraux en a fait le titre d'un livre — du farouche bruit que font, dans le crépuscule, les chênes qu'on abat. Mais qu'est-il écrit de la résonance des grands arbres qui tombent seuls dans l'aube naissante?

A Madame Reuter avec qui il formait un couple modèle, qui fut pour lui une épouse si attentionnée, si compréhensive pour ses multiples activités, je dirai simplement que sa grande douleur est nôtre; que tous les Chasseurs Ardennais ont perdu un frère.

Et alors que s'approche le fatal instant de la provisoire séparation, je ne puis m'empêcher, je vois, dans le halo des ombres de la nuit, la silhouette élançée de l'ami Raymond, surmontée comme d'une auréole de son béret vert — son emblème — marchant d'un pas assuré, tout droit, comme durant toute son existence, confiant et serein, vers l'infinie lumière.

Toi, Raymond, qui croyais que les âmes ne se quittent pas, tu t'éloignes de nous sans pour autant disparaître tout à fait. Nos cœurs resteront intimement proches, et nous demeurerons, communiquant par les liens invincibles du dialogue avec les ombres, de la « présence des morts ». Que tous ceux qui l'aimaient, qui l'admiraient trouvent dans la ferveur immortelle de cette fraternité, dans cet inaltérable souvenir, leur suprême consolation.

L'office religieux fut célébré par le chanoine Mathen, doyen d'Arlon, assisté de l'abbé Weber, curé de Saint-Donat, et de l'aumônier de la garnison.

Nous avons rappelé les nombreux titres de Raymond Reuter quand il fut, au début de cette année, appelé à prendre sa retraite. Nous nous bornerons ici à répéter qu'en mai 1940, il était l'officier adjoint du major Lecocq d'abord, du commandant Philippart ensuite, qui ont commandé le 3^e bataillon du 1^{er} Chasseurs Ardennais, lequel s'est plus particulièrement distingué à Vinkt. Raymond Reuter avait été cité à l'ordre du jour de la 1 D/Ch. A. et s'était vu attribuer la Croix de Guerre 1940 avec lion en vermeil, et la citation suivante:

« Le 27 mai 1940, au combat de » Vinkt, son commandant de bataillon » ayant un ordre urgent à donner à ses » Compagnies fortement engagées, et les » coureurs ayant été blessés ou faits » prisonniers, s'est offert spontanément » pour cette mission qu'il a vaillamment » accomplie, au mépris du danger, sous » les feux nourris de l'ennemi. »

Ce n'est pas assez de dire que nous renouvelons à Mme Reuter nos sentiments de profonde sympathie. Notre Fraternelle ne sera plus jamais la même, en l'absence de celui qui fut un président de section exceptionnel, un organisateur sans pareil, un conseiller sûr et sage, un ami des heures difficiles, mais surtout un homme droit, sincère, d'une absolue intégrité, ayant un sens particulièrement élevé du devoir d'être homme.

A. H.

(1) Le manque de place nous oblige à reporter ce compte

Notre fête du 21 juillet à Vielsalm



Vue partielle de l'imposant cortège des Anciens Ch. A.
(Cliché «L'Avenir du Luxembourg»)

Après quoi, le pensionnat du Sacré-Cœur fut envahi par des centaines d'anciens et de personnes qui les accompagnaient, et l'ambiance y fut extraordinairement animée. Des mouceaux de sandwiches et de tartes aux myrtilles, des dizaines de litres de café y furent absorbés, tandis la bière coulait à flots ininterrompus.

Allocution du président national qui remercia tous ceux qui étaient venus, tous ceux qui avaient contribué au maintien du 3 Ch. A., et qui remit, en guise de gratitude, deux drapeaux ardennais à la supérieure du pensionnat. Privilège d'un président, mais qui n'arrive que bien rarement : il embrassa la révérènde mère.

Puis le général Champion prononça aussi un discours vibrant, à la fin duquel une longue ovation fut réservée au président national qui était à la base de cette belle journée dont on se souviendra.

LES MACRALLLES AVEC NOUS !

A la veille de notre rassemblement du 21 juillet à Vielsalm, le président national de la Fraternelle a été intronisé au sein de la confrérie des Macrallles du Val de Salm. Il a dû chevaucher le balai magique, déguster le « tchatcha », puis a reçu le titre de « baron des Frambâches ». Dans le texte de sa citation, on peut lire : « Lorsque vous posséderez votre blason, nous vous suggérons de l'orner d'un sanglier adossé d'une Macrallle ».

Précisons que notre président d'honneur, le général Champion, avait reçu, l'an dernier, la même dignité. Nous voilà donc pourvus de puissants alliés, si un jour, quelqu'un s'avisait à nouveau de prétendre toucher à notre 3 Ch. A. : les Macrallles et leur grand-maitre Belzébuth.

UN ANCIEN DE CHABREHEZ. DEPUTE PERMANENT DU LUXEMBOURG

Notre camarade Gaston Michel, membre de la section de Marche-en-Famenne et conseiller communal en cette ville, a été désigné en qualité de membre de la députation permanente du Luxembourg, succédant à M. Michel Rasquin, nommé commissaire d'arrondissement à Bastogne.

Cette nouvelle nous réjouit d'autant plus que Gaston Michel s'est distingué particulièrement au combat de Chabrehez le 10 mai 1940. Nous lui souhaitons pleine réussite dans ses fonctions.

Dans son livre « Le combat de Chabrehez », le commandant Georges Hautecler parle, à plusieurs reprises, de notre camarade qui faisait partie du peloton hors-rangs de la 3e Compagnie. Voici un extrait.

« Le caporal cuisinier Gaston Michel, ancien volontaire des brigades internationales de la guerre d'Espagne, s'empara d'une mitrailleuse, se bourra les poches de munitions et commença son combat individuel, allant d'un groupe à l'autre et parcourant tout le champ de bataille. »

LE CHEF DE CORPS DU 3 Ch. A.

Nous avons reçu la lettre suivante datée du 10 août 1973 :

Monsieur le Président National,

Le Rassemblement le 21 juillet à Vielsalm des bérets verts de 1940 a été particulièrement édifiant pour les cadres et pour les jeunes Chasseurs Ardennais de 1973.

La participation massive de nos Anciens m'a personnellement vivement impressionné et je vous saurais gré de leur transmettre les sentiments de vive reconnaissance du 3e Régiment des Chasseurs Ardennais.

Veillez agréer, Monsieur le Président National, l'assurance de ma considération très distinguée.

DETREMBLEUR,
Lt-Col. Breveté d'Etat-Major
Cdt le 3 Chasseurs Ardennais.

général Champion, le président national, le premier vice-président et le chef de Corps.

Tout le long du parcours, de vives acclamations, des cris de sympathie, des yeux mouillés aussi, avec surtout une explosion d'enthousiasme place Paulin Moxhet où la foule était particulièrement dense. La même foule qui devait accueillir de chaleureux applaudissements le président d'honneur et le président national, lors de leur arrivée à la tribune pour le défilé du cortège des Myrtilles. Le président fut même invité à prononcer une allocution improvisée, qui fut interrompue à plusieurs reprises par de vifs applaudissements.



1er CHASSEURS ARDENNAIS

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

La Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II à l'Adit Gerin.

La DM de 1re classe aux 1 Sgt. Maj. Weidenbach et Hottart.

La DM de 2e classe au caporal Dethier.

Rectification

La Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne à l'adjudant Charles Vannembek et non pas la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II comme paru au bulletin précédent.

Charles, nous t'avions rajouté de cinq ans!!! (Errare humanum est! Sorry).

MISE A LA PENSION (sur demande).

L'adjudant Charles Vannembek est pensionné depuis le 1er octobre après avoir accompli de très nombreuses années parmi les Chasseurs Ardennais.

Ce sont réellement de longues années puisque Charles était déjà au 20 A avant la guerre. A cette époque, le 20 A était le Régiment d'artillerie des Chasseurs Ardennais.

Un excellent chef de peloton nous a quittés, et nous perdons en même temps un très bon camarade.

S'il criait de temps en temps, ce n'était pas sans raison, ni devait bien faire « tourner sa boutique ».

Sous des dehors un peu « criards » il avait toujours le cœur sur la main.

Nous sommes certains de le retrouver chaque année aux congrès des Ch A.

Au revoir, Charles, vieux camarade, à bientôt au congrès de la Fraternelle à Namur. Nous te souhaitons ainsi qu'à Madame une très inogute et heureuse retraite.

LES PROMOTIONS TRIMESTRIELLE du 26 septembre

Le 1er sergent-major Dillien a été nommé adjudant.

Les sergents Renard, Saussez et Baeren ont été nommés 1er sergent. Nous les félicitons vivement.

DIPLOME DE BON CHAUFFEUR

Martin, Lekeux, Janssen, Mitevoy, Brumennil, Smeysers, Vanbressen.

CHEVRON D'ANCIENNETE

Le Le sergent Haas a obtenu un premier chevron.

BREVET MILITAIRE

Bassi, Cloes, Defarue, Devalck, Dumont, Staelen, Devolder, Vandendriessche, Koop, Lefebvre, Lemaine, Pierre, Scholacr, Zewen, Wilisky, Neys, Martin, Thierry, Dessy, Blot, Jacob, Piette, Abelhausen, Mainghien.

INSIGNE DE BON CHAUFFEUR

Marit, Seronvaux, Givry, Ermel.

COMMISSIONNEMENT

Au grade de caporal : Lambert.

PASSAGES

Cdt Dessart	CSOM F Int
Capt. Bem Ferraro	1 Div
VC Lerat	16 Cie Atk
SGT Dujardin	12 Li
VC Verrechias	CI No 1
Cpl Meunier	7 Med
Sgt Vanderhaegen	ER Cad

SAINT-GHISLAIN



Le ministre Urbain, accompagné du président M. Toudy, dévoile le mémorial.

ARRIVEES

Sgt Verjus et Gergay de 1 Ecofo

NOMINATIONS

Au grade de sous-lieutenant : Brantegem, Fostier, Nuttin, Dameaux. Au grade de caporal : Deweer, François, Renier, Pelithan, Lebrun, Zdyck, Defalque, Destroop, Hiernaux, Janssen, Leinne, Nuten, Debruyne, Becker, Brevry, Klein, Leclercq, Mitevoy, Smeysers.

INAUGURATION DU MEMORIAL DE LA RESISTANCE A SAINT GHISLAIN

Le 16 septembre une délégation du 1 Ch A conduite par le Lt Col Bem, Magon et le Major Khesie a assisté à l'inauguration du mémorial.

HOMMAGE A LA MEMOIRE DU GENERAL DESCAMPS

Le 23 septembre, une autre délégation, toujours sous la conduite des mêmes chefs, s'est rendue à Beaumont pour rendre, avec d'autres sections de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, un hommage à la mémoire du Général à l'occasion de 20e anniversaire de sa mort.

TOMBOLA CITE DE L'ESPOIR - VIVAT

Comme chaque année une tombola est organisée au profit de « La Cité de l'Espoir » (parrainée par la Section 1 Ch A) et Vivat.

Les carnets sont disponibles au 1 Ch A au prix de 100 FB.

Paiement par CCP au No 82.23.03 de la Section 1 Ch A.

Les vendeurs sont toujours les bienvenus. Une simple carte postale adressée à l'Adjudant Leuris suffit.

Tirage le 16 décembre à « La Cité de l'Espoir » à Andrimont.

N'oubliez pas nos petits handicapés. Pensez-y ! Mercl.

DERNIERE MINUTE

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le 1 Ch. A. vient de remporter, pour la quatorzième fois, le Challenge du Fusilier d'assaut.

LE DRAPEAU ARDENNAIS

Notre drapeau ardennais, vert-rouge et à la hure, marche bien...

Les commandes se succèdent, notamment de la part des administrations communales. Nous espérons qu'un jour, toutes les communes de la grande Ardenne, qui comprend non seulement le Luxembourg, mais de larges portions des provinces de Liège et de Namur, arboreront cet emblème.

Le conseil d'administration a décidé de se limiter, pour l'instant, à la commande du grand format (1,50 x 2,50 m) en qualité extra.

Prix net : 1.000 F. (Nous ne prenons aucun bénéfice).

COMMANDES :

- dans les sections,
- au trésorier national-adjoint
- ou au président national (adresses en page 2).

LE 1er CHASSEURS ARDENNAIS PENIBLEMENT ENDEUILLE

La presse a largement rendu compte de l'accident de roulage survenu à Spich, garnison du 1 Ch.A., le 3 août dernier. Pour les raisons exposées, il nous est impossible de donner à cette catastrophe qui endeuille toute la communauté des Bérêts verts une place plus grande dans ce bulletin.

L'extrait suivant du discours d'adieu prononcé par le chef de Corps, le lieutenant-colonel B.E.M. Magon, est plus explicite qu'un long compte rendu.

« Il est ces moments dans la vie où l'on reste écrasé par la cruauté qui, de temps à autre, fauche dans les rangs humains avec une brutalité et un aveuglement qui laissent offusqués de douleur les parents et amis des victimes.

» Le 3 août 1973, à seize heures quarante-cinq, c'est dans les rangs du 1^{er} Bataillon de Chasseurs Ardennais que la fatalité, aussi absurde qu'implacable, a frappé... et ce, avec une violence inouïe.

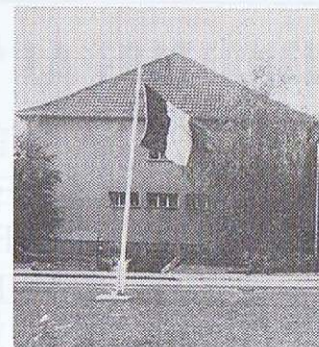
» A l'issue d'un exercice... au moment où, joyeux, les garçons de la 3^e Cie rejoignaient le quartier... un accident de roulage survenait brusquement. Malgré l'arrivée quasi immédiate des secours (puisqu'en quelques minutes, trois médecins, deux dépanneuses et sept ambulances étaient sur place), le bilan était tragique.

» Cinq Chasseurs Ardennais avaient été tués sur place, sept étaient blessés plus ou moins grièvement. Et ce premier bilan, pourtant déjà suffoquantement cruel, devait encore hélas! s'alourdir : une heure environ après l'accident, l'un des blessés mourait à l'hôpital de Troisdorf, et le dimanche 5 août à trois heures du matin, un second blessé rendait le dernier soupir dans le même établissement.

» Michel Barbiot, Guy Bergiers, Roland Bourlez, Raymond Clairbois, Bernard Piret, Patrice Werts, André Roydeaux... Vous nous avez quittés.

» Fauchés à 19 et 20 ans, vous laissez parmi nous un vide que rien ne pourra combler. Si nos sentiments, au soir de la catastrophe, étaient faits d'un mélange de stupeur douceureuse et de rage impuissante, ils sont aujourd'hui empreints d'une immense tristesse que les mots sont bien incapables d'exprimer.

» Michel, Guy, Roland, Raymond, Bernard, Patrice et André... Vous étiez de chics garçons... de charmants camarades. Tous ceux qui vous ont côtoyés, vos camarades et vos chefs, garderont gravé dans leur cœur et dans leur mémoire le souvenir de sept garçons pleins d'ardeur, d'allant et d'enthousiasme... le souvenir de sept amis avec qui il faisait bon vivre.

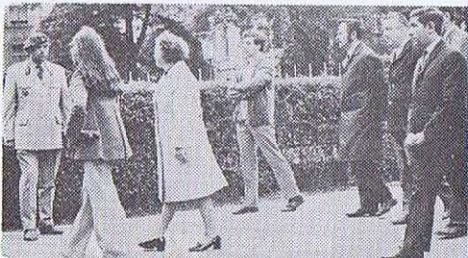


Le drapeau en berne dans la cour d'honneur du quartier colonel BEM De Schepper.

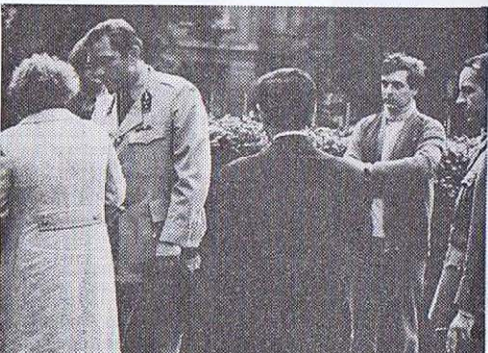
(Cliché « La Meuse »).



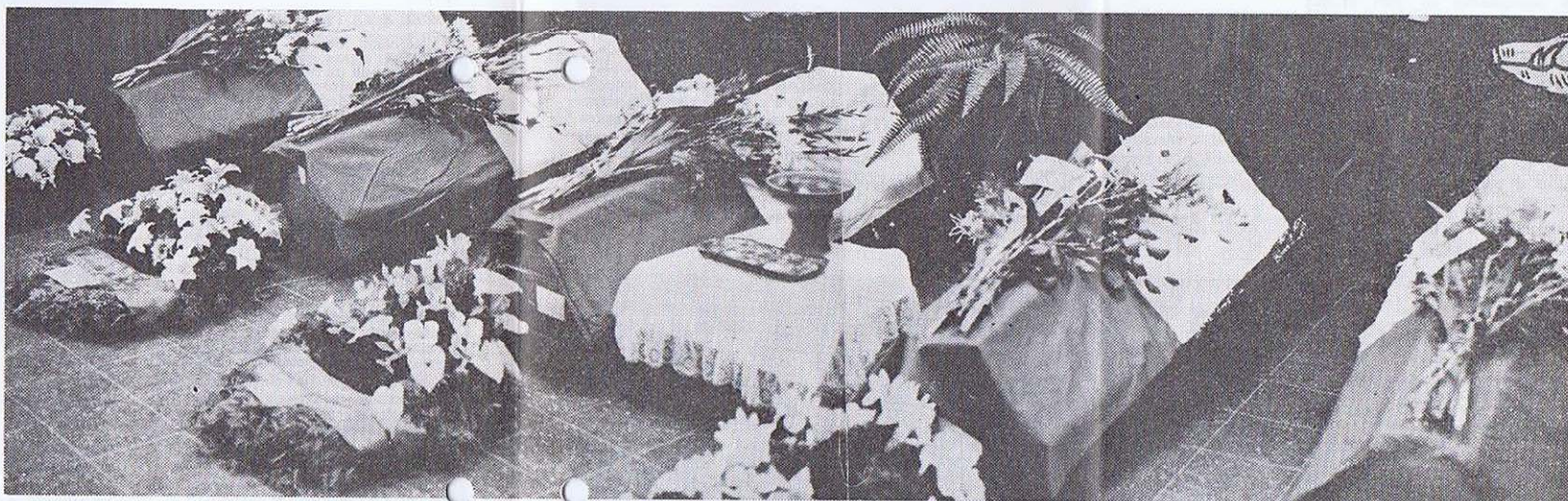
Le drapeau de la section 1 Ch.A. était là, porté pour la circonstance par sa cheville ouvrière, l'adjudant Leuris.



Arrivée de la famille du S.M. BERGIERS.

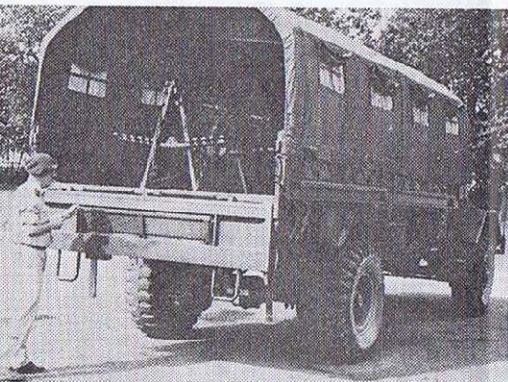


L'accueil des familles des victimes. A droite, le colonel Magon et au centre le capitaine Ferrero, commandant la 3^e Cie. (Cliché « La Meuse »).



(Cliché « La Meuse »).

La Chapelle ardente à l'hôpital Militaire de Cologne



Un camion du type accidenté.

(Cliché « La Meuse »).



Michel BARBIOT.



Guy BERGIERS



Roland BOURLEZ



Raymond CLAIRBOIS



Bernard PIRET



André ROYDEAUX.



Patrice WERTS

A LA MÉMOIRE DE DEUX CHASSEURS ARDENNAIS TOMBÉS A COMBLAIN-AU-PONT

A l'initiative du comité provincial de Liège de l'UNSOR (Union nationale des sous-officiers de réserve), une stèle a été placée à Comblain-au-Pont, à côté du monument aux morts, à la mémoire de deux chasseurs Ardennais tombés dans cette commune : le sous-lieutenant Alfred Gérard (6e Cie), blessé et décédé à Huy le 13 mai, le soldat Gaston Thérasse (5e Cie), tué en portant l'ordre de repit à ses camarades.

L'inauguration a eu lieu le 15 septembre en présence notamment des autorités lo-

cales, du général Champion et du colonel Moyné, du lieutenant-colonel BEM Detrembleur, commandant le 3 ChA, qui avait envoyé un détachement, de membres de la famille Thérasse, et de nombreux chasseurs venus plus particulièrement des sections d'Erezée, Houffalize, Huy et Vielsalm.

La stèle fut découverte par notre président d'honneur. Après une brève allocu-

tion de M. Wilkin, président de l'UNSOR, le président national prononça un long discours au cours duquel il s'attacha notamment à retracer les rôles de la position Ourthe et à broder à grands traits les événements militaires qui se sont déroulés en Ardenne, les 10 et 11 mai 1940.

Défilé, réception, souper clôturèrent une belle journée de ferveur patriotique.



(Cliché « L'Avenir du Luxembourg »)



La stèle est dévoilée par le général Champion.

(Cliché « L'Avenir du Luxembourg »)

ABONNEMENTS DE SOUTIEN

Le montant des abonnements de soutien, pour les non-membres, a été porté à 50 F pour quatre numéros, depuis le premier janvier 1972.

Versements : C.C.P. 2133.93

« Le Chasseur Ardennais » 1080 Bruxelles.

On accepte aussi au même C.C.P. 2133.93

des versements
pour le soutien du bulletin.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Réunis à Bruxelles le 1er septembre, les membres du conseil d'administration y ont appris avec émotion le décès, survenu le matin même, de Raymond Reuter. Hommage lui fut rendu, et la séance levée en signe de deuil.

Recueillement également à la mémoire du porte-drapeau national Adrien Tay, de Louis Petit, de Maurice Noël, de Mme Georges Quinot et des victimes de l'accident de Spich.

Après avoir vivement congratulé le président d'Althus pour la magnifique organisation du Congrès national, et s'être réjouis du maintien promis du 3 ChA, et du succès du rassemblement du 21 juillet à Vielsalm, les administrateurs se sont penchés sur les problèmes du bulletin. Des dispositions ont été prises pour le numéro du troisième trimestre, et la question sera examinée plus à fond en novembre.

Après revue de la situation des sections et de la trésorerie, le conseil s'est préoccupé déjà des manifestations de 1974 et de la reconstruction du monument national. Il s'est réjoui du bon départ du « drapeau ardennais » et s'est occupé, enfin, de divers problèmes administratifs.

Prochaine réunion à Libramont, le 24 novembre.

SOUTIEN DU BULLETIN

Depuis notre dernier numéro, nous sont parvenus les versements suivants :

— Section du Brabant	10.000,—
— Colonel BEM hre Jean Bor-	
gniet, Bruxelles	1.000,—
— Section de Houffalize	1.000,—
— Section de Huy	1.000,—
— Section de Liège-Verriers	1.000,—
— Section d'Etalle	700,—
— Mme Hovine, Chièvres	300,—
— Jan Verwée, Deinze - « Merci	
pr la Marche du Souvenir »	300,—
— Général L. Champion	250,—
— Mme Delang, Louvain	200,—
— Abbé Michem, curé de Vinkt	200,—
— Capit. de vaisseau J. Schlim,	
Bruges	200,—
— A. André, Polleur	100,—
— A. Gilson, Les Isnes	100,—
— J. Javaux, Bourgmestre de	
Martelange	100,—
— Abbé Nackaert, Bougnies-	
Pipaix	100,—
— Victor Robert, Linkebeek	100,—
— André Genard, Mons	30,—
— F. Vandewiele, Bruxelles	30,—
— J. Lauwerys, Ostende	25,—
Total	16.735,—

Le camarade Droeshaut, de la sous-section de Moienbeck, a recouvert dix-neuf abonnements de soutien.

Un bien grand merci à tous !

LA VIE DE LA FRATERNELLE



BASTOGNE

HYMENEES

Les mariages suivants ont été contractés :

— Le 20 juillet à Etterbeek, le docteur en médecine Jean-Louis Godet, fils du colonel BEM, ancien commandant du 1 ChA, Louis Godet et de Madame Godet, a épousé Mlle Dominique Halloy ;

— Le 2 août à Waterloo, Mlle Claire Steimes, fille du colonel d'Aviation e.r., ancien du 4 ChA, Albert Steimes et de Mme Steimes, est devenue l'épouse de M. Oger Pochet, élève-officier à l'Ecole Royale Militaire ;

— Le 20 septembre à Uccle, Mlle Madeleine Marie Hubert, seconde fille du président national et de Mme Hubert, a épousé M. Jacques Beaudet, licencié en sciences dentaires ;

— Le 6 octobre à Beaufays, le second fils de notre administrateur-conseiller, ancien commandant du 1 ChA et du 2 ChA, le colonel e.r. André Lalière et de Mme Lalière, le sous-lieutenant élève médecin Marc Lalière, a épousé Mlle Yvonne D'Harcour.

— Le 6 octobre également, Mlle Marie-Françoise DUBUCQ, fille de notre ami directeur général de l'ONAC et de Mme Dubucq, est devenue Mme Paul Bouveroux.

Félicitations et vœux de grand(s) bonheur(s).

RETRAITE

Le chanoine J. Laruelle, doyen de Neufchâteau durant 28 ans et aumônier du III/1 ChA en 1939-1940, sous les ordres du major Lecocq, puis du commandant Philippart, et où l'officier adjoint était notre regretté Raymond Reuter, a pris sa retraite à Rossart.

Ad multos annos !

DECES

— Le 18 juillet est décédé à Uccle, dans sa 71e année, notre excellent camarade Auguste Philippe, originaire de Redu, rédacteur à l'Agence économique et financière pendant plus de 25 ans. Rescapé des camps de concentration, il avait notamment été le voisin de cellule du président national à la prison d'Arion, fin 1943 - début 1944, quand ils avaient été détenus l'un et l'autre à l'intervention de la Gestapo.

Nous réitérons nos fraternelles condoléances à sa veuve.

— Nous avons appris aussi, tardivement, le décès survenu en juillet de M. Remy Balthazar qui fut, durant de longues années, bourgmestre de Martelange.

— Est mort à Saint-Mard, le 21 août, le capitaine-commandant e.r. Camille Collin, originaire de Villers-devant-Orval, grand invalide de 1914-1918 et ancien professeur aux écoles des Pupilles et des Cadets, qui avait commencé sa carrière au 10e de Ligne.

ÇA VA ET... ÇA IRA

La section marche le tonnerre. Plus de cinquante participants à la Journée 2 ChA à Bourg-Léopold, sans compter les autres manifestations. Le nombre de membres est en progression remarquable.

DECES

Firmin Conrard, de Nives, est décédé après une longue et pénible maladie. Ses funérailles ont été célébrées le 31 juillet. C'était la toute grande foule. Plusieurs drapeaux nationaux escortaient le cercueil parmi lesquels celui de la Fraternelle. Une délégation de la section l'accompagnait.

A son épouse, à ses enfants, à sa famille vont les condoléances de ses anciens frères d'armes.

BERTRIX

DEUX DECES

— Le 28 août, à Saint-Mard, Cyrille Rolin natif de Framont et habitant Bouillon.

— Le 23 septembre, mourait inopinément à Bertrix, où il était instituteur, notre camarade Edouard Gérard, à l'âge de 62 ans. Il avait encore participé, à Ochamps, à la cérémonie de remise du nouveau drapeau de la section où il était membre du comité.

Nos vives condoléances aux familles éprouvées.

LIEGE-VERVIERS

En quelques jours notre section a été durement frappée par le décès de trois de ses membres ; il s'agit de

MM. Van Waerbeek, de Blegny-Trembleur ;

Dejardin, de Avennes ;
Doubels, de Saive.

Pour chacun nous avons adressé aux familles éprouvées nos plus fraternelles condoléances.

Nous avons aussi déploré le décès de M. Destenay, bourgmestre de Liège, qui a toujours réservé aux anciens combattants toute sa sympathie et qui, malgré un programme chargé, avait assisté à une partie de notre Congrès de 1972.

Notre ami Joseph Tonnoir et Madame nous ont fait part du mariage de leur fille Monique avec M. Jean Schukart.

Nous avons aussi appris le mariage de Robert Haenegrifs, membre adhérent de notre section, avec Mlle Josiane Mossin.

Félicitations et vœux fraternelles de oing bonheur à ces jeunes époux.

Nous informons dès à présent nos membres qu'ils seront convoqués fin octobre ou début novembre à l'assemblée générale de la section. Nous espérons que vous serez nombreux à répondre à cette convocation.

Nous vous demandons également de bien vouloir nous signaler tous changements d'adresse ainsi que les événements familiaux ou autres qui vous concernent.

Remise d'un nouveau drapeau à la section de Bertrix

La section de Bertrix a inauguré, le dimanche 16 septembre, son nouveau drapeau réalisé grâce à une subvention de 7.500 F du conseil communal de Bertrix et à la générosité de notre grande bienfaitrice, Mme Paul van den Corput, qui a pris en charge... le reste, c'est-à-dire la part la plus grande.

Une sympathique manifestation s'est tenue au château de Ronfay où les personnalités et les nombreux Chasseurs Ardennais de la région étaient accueillis chez elle par Mme van den Corput, assistée de son cousin M. J.M. Roelandts. Étaient notamment présents, outre le président national et le comité de la section un grand complet, les échevins bertrixois Schreder et Collette (le sénateur-bourgmestre Cugnon était empêché), les membres du conseil communal et M. Deogne, président de la FNAPG.

Après les paroles de bienvenue du président Kleis, le président national de

la Fraternelle remit à ce dernier le nouveau drapeau qui fut confié ensuite au porte-drapeau Joseph Giltaire. L'emblème fut béni par l'abbé Grévisse, curé d'Ochamps.

Alors, le président national prononça une allocution soulignant la signification de la cérémonie et relevant que le nouveau drapeau aux couleurs nationales portait la hure laurée des Chasseurs Ardennais, les armes de Bertrix et de la province de Luxembourg, et le blason d'André Balisau, père de Mme van den Corput. Il rappela aussi que cette dernière était la seule femme ayant reçu la rare dignité — il n'y a que six titulaires — de membre d'honneur de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, et ce en raison de la sympathie agissante qu'elle n'a cessé de témoigner à ses « petits Chasseurs ».

Mme van den Corput est membre d'une famille qui a fait beaucoup pour la



Le Président national vient de remettre à Madame Paul van den Corput une reproduction fidèle du nouveau drapeau de la section de Bertrix, présenté à gauche par Joseph Giltaire.

(Cliché « La Cité »)

Belgique et le Luxembourg. Arrière petite-fille de l'inventeur du four à coke, petite-fille du premier baron Coppée, véritable fondatrice d'une dynastie industrielle qui a rayonné dans le monde entier et qui a beaucoup contribué à l'essor du Limbourg notamment, elle est aussi la nièce du deuxième baron Evence Coppée qui, durant la dernière guerre, le président du comité des ressources du Service social du Chasseur Ardennais et effectua des versements importants aux Chasseurs Ardennais, notamment à l'initiative de la Résistance.

En témoignage de la grande gratitude que lui doivent les Chasseurs Ardennais, Hubert remit alors, au nom de l'ensemble de la communauté des Bérés, à Mme van den Corput une fort

belle réduction du nouveau drapeau, montée sur marbre.

M. Roelandts répondit en termes chaleureux, au nom de Mme van den Corput, et M. Schreder ajouta l'hommage de l'administration communale de Bertrix.

Après la Marche des Chasseurs Ardennais, écoutée au garde-à-vous, une charmante réception offerte par Mme van den Corput se poursuivit tard dans l'après-midi, dans le cadre aussi attachant que reposant du château de Ronfay.

Un dernier mot pour exprimer nos remerciements à l'ami Emile Colson, secrétaire-trésorier de la section de Bertrix, qui se dépensa beaucoup pour l'organisation de cette journée.

HOUFFALIZE

DECES

Nous avons à déplorer la perte de plusieurs de nos membres qui sont allés rejoindre dans l'au-delà leurs frères d'armes tombés en 1940 ou décédés depuis leur rentrée au foyer. En voici la liste, trop longue, hélas! Achille Davreux, de Daverdisse; Albert Didier, de Buret (Tavigny); Numa Pirotte, de Houffalize; Lucien Bastien, de Neufchâteau; Antoine Robin, de Coquaimont (Tohogne); Albert Lemaître, de Ohey; Jules Piron, de Malempré; Léon Martin, de Chanly; Gustave Henroin, de Hollogne (Waha); Fernand Pirotte, de Natoye; Auguste Rondeaux, de Lavaux-Ste-Anne; Alfred Constant, de Leignon; Marcel Michotte, de Dinez (Mont)

A leurs familles éplorées, nous réitérons ici nos fraternelles condoléances

ORDINATIONS

Heureusement, il n'y a pas que des deuils dans une grande famille Le 15 juillet dernier, trois de nos anciens ont eu la joie de voir un de leurs enfants ordonné prêtre à Namur Ce sont les abbés: Pierre Godfroid, fils de notre délégué Marcel Godfroid, de Our (Opont); Jules Warzée, fils de M. Armand Warzée, bourgmestre de Soy; Guy Lucas, fils de M. Désiré Lucas, de Leignon.

A ces trois élus, nous souhaitons de grandes satisfactions dans leur ministère et nous leur disons de tout cœur: « Ad multos annos! ».

MARIAGES

De nombreux mariages ont également été célébrés. Se sont unis, pour le meilleur et pour le pire:

- M. Michel Melchior (fils de M. Joseph Melchior), de Steinbach (Limerlé), et Mlle Bernadette Bontems, de Moinet;
 - M. Albert Maqua (fils de M. Elie Maqua), de Corbion s/Semois), et Mlle Monique Leclerc (fille de notre dévoué délégué René Leclerc), de Chanly;
 - Mlle Marie-Christine Englebert (fille de M. Jules Englebert), de Corbion (Leignon) et M. Roger Defossez, de Celles;
 - M. Philippe Lemaître (fils de M. Jean Lemaître), de Chevetogne, et Mlle Josette Kinard, de Celles;
 - M. Luc Pasquasy (fils de M. Xavier Pasquasy), de Wellia et Mlle Solange Defoy (fille de M. Marcel Defoy), de Resteigne;
 - Mlle Andrée Sulbout (fille de notre délégué Joseph Sulbout), de Wandebourcy (Tavigny), et M. Francis Léonard, de Neffe;
 - M. Alain Cornet (fils de M. Célestin Cornet), de Roche à Frêne et Mlle Yvonne Désert (fille de M. Maurice Désert), de Barvaux s/Ourthe;
 - M. Michel Dabe (fils de notre délégué Roger Dabe), de Heure et Mlle Christine Reding, d'Awenne;
 - Mlle Marie-Françoise Clarens (fille de M. Jean Clarens), de Ciney et M. Roland Derlerck, de Tournai;
 - M. Florent Pirlot (membre protecteur), de Chevetogne et Mlle Bernadette Daubois, de Sanzinne (Hoyet);
 - Mlle Marie-Thérèse Delbrouck (fille de M. Léon Delbrouck), de Gembes et M. Jean-Marie Pirotte, de Liège.
- A tous ces jeunes époux, au seul de leur nouvelle vie, nous souhaitons ardemment bonheur et prospérité.

Vingt ans après sa mort, à Beaumont

Hommage au Lieutenant Général DESCAMPS

Malgré le temps peu engageant, nombre de Chasseurs Ardennais — surtout de la section du Brabant — se sont retrouvés à Beaumont pour commémorer le XXe anniversaire du décès du lieutenant général Descamps. Nous y avons vu aussi le drapeau national et des délégations avec drapeaux des sections de Houffalize, Huy, Vielsalm et 1 ChA. Mlle Descamps était présente, ainsi que le papa d'Elie Deroche, le plus jeune soldat du 1 ChA tombé à Vinkt. M. Deroche, ancien de 1914-1918, était accompagné de sa fille.



Hommage aux morts de la commune de Beaumont.

Outre notre président d'honneur, le général Champion, on reconnaissait trois autres anciens officiers adjoints à l'EM/1DChA: les colonels Borgniet, Gillet et Bonnard. Le lieutenant-colonel BEM Magon, commandant le 1 ChA, et son commandant en second, le major Kileste, avaient fait le déplacement de Spich et avaient délégué un détachement. Le lieutenant-colonel Walem, commandant le 2e Chasseurs à pied, et M. Bourg, président de l'Amicale nationale des Chasseurs à pied, avaient bien voulu se joindre à nous. Il faut rappeler, en effet, que le général Descamps a passé la majeure partie de sa carrière aux 1er et 2e Chasseurs à pied. Il y avait aussi une délégation du Conseil communal, conduite par le bourgmestre.

Un remarquable officier religieux fut célébré par M. l'abbé Thierry, curé-coyen, ancien combattant, qui prononça une homélie toute de vigueur patriotique et de courage. Ensuite, le président national fleurit le monument aux morts de la commune. On gagna le cimetière où le président national prononça un discours que nous reproduisons dans notre prochain numéro.

Des fleurs furent alors déposées sur la tombe du général par les colonels Magon et Walem, M. Bourg et le président, tandis qu'au même moment, le général Champion fleurissait la tombe du soldat Deroche. Des fleurs furent aussi placées sur les tombes de trois autres anciens héros de la guerre, décédés après la guerre. Enfin, le chef de Corps du 1 ChA et son second, accompagnés du président, allèrent se recueillir sur la tombe du petit Deroche.



Le caveau où repose le lieutenant général Descamps.



Le général Champion vient de fleurir la tombe du soldat Deroche, tombé à Vinkt. Derrière lui, le papa et le père du héros, ce dernier ancien combattant de 1914-1918.

(Photos Marcel LEURIS)



3. CHASSEURS ARDENNAIS

GREEN MARAUDERS

Prise d'Armes à Erezée, le 23 août 1973

Le 3e Chasseurs Ardennais a organisé exécuté du 21 au 23 août un exercice longue durée dans la région de Barux-Erezée.

Cet exercice « Green Marauders » se fit en quelque sorte de conclusion au rvice militaire de nombreux Chasseurs Ardennais, précédant de quelques jours peine la grande démobilisation au Ch A.

Est-ce une raison suffisante pour que aucun se soit surpassé lors de cet exercice ?

« Green Marauders » ayant pour but d'entraîner les états-majors et la troupe dans le cadre d'opérations spéciales, vit s'affronter nos deux compagnies : la Ire jouant le rôle des partisans, la 3e Cie — renforcée du peloton Eclaireurs — ayant pour mission la protection d'une ligne de chemin de fer et la recherche de renseignements.

En l'espace de 48 h, « Green Marauders » permit à la Ire Cie d'organiser une base de guérilla, de dresser une embuscade, d'exécuter une série d'actions de harcèlement et de sabotage et de



Le général Hoyos passe la revue...

» dérober, cette année passée sous les » drapeaux sera à côté de son caractère » de service du pays, une assurance de » succès dans les durs combats de la vie » qui les attendent. Si quelques-uns ont » choisi une voie plus facile, qu'ils en » tirent eux-mêmes les conséquences ».

Le Chef de Corps prononça cette allocation suivie de la prestation de serment de trois officiers de carrière, les sergents Miereet, Palm et Paillot.

Ce fut ensuite au tour du comte Arnoul de Brier de remettre au Chasseur le plus méritant un splendide couteau de chasse; cette année, le caporal Crutzen, du peloton Eclaireur, reçut ce couteau qui concrétisait ses qualités de dévouement, d'esprit d'équipe, de loyauté et d'allant.

Ensuite, le général-major en retraite Champlon, MM. Hubert, Robinet, Remacle et des anciens Chasseurs Ardennais remirent les hures et les fourragères aux nouvelles recrues du Bataillon.

Enfin, le Chef de Corps, accompagné du général-major Hoyos, remit les trophées du challenge omnisports : la 3e Cie remportant le challenge du mérite avec une première place en athlétisme et en sports militaires, la Cie EMS s'attribuant la première place dans les sports d'équipe.

Pour clôturer cette belle journée placée sous le signe de la sympathie et du soleil, le Bataillon défila en rangs impeccables dans les rues d'Erezée sous les applaudissements d'une population conquise.

Un vin d'honneur où régnaient la bonne humeur... et le maitrank réunit les autorités militaires et civiles; le sympathique et traditionnel échange de cadeaux s'opéra sous les applaudissements de tous.

Une heureuse conclusion à l'exercice « Green Marauders » eut enfin lieu sur terrain de football où une sélection du 3 Ch A était opposée à l'équipe locale d'Erezée. Une très chaude partie qui vit la victoire par 3-2 du 3e Chasseurs Ardennais, lequel prouva ainsi qu'en sport comme en manœuvre, le Bataillon applique toujours sa devise « RESISTE et MORDS ! »

CHALLENGE OMNISPORTS

Pour la première fois, le 3e Bataillon de Ch A organisait cette année un challenge omnisports entre ses trois compagnies.



Remise des challenges omnisports par le commandant de la 3e circonscription militaire.

Les dernières épreuves eurent lieu peu de temps avant la démobilisation en masse et furent couronnées par la remise de 4 challenges aux vainqueurs des diverses disciplines proposées.

Une première série d'épreuves mettait à l'honneur les sports d'équipes : football, volley-ball, basket-ball. Ensuite, des compétitions purement militaires firent appel à la résistance et à l'habileté de nos chasseurs : la traditionnelle piste d'obstacles, le lancement de grenades à 10, 20 et 30 mètres et le tir au fusil sur cibles à éclipse.

Des épreuves d'athlétisme départageant les meilleures équipes aux courses de vitesse pure (100 et 200 m), vitesse prolongée (600 m), demi-fond (1.500 m), fond (3.000 m) et relais 10 x 300 m.

Des concours de saut en hauteur, en longueur et de lancement du poids permirent de tester la valeur de nos athlètes.

L'an prochain, les Compagnies remettront leurs trophées en jeu.

Concluons en précisant que le général-major Hoyos, commandant la 3e Circonscription Militaire, remit lui-même les challenges aux différents vainqueurs.

LE BREVET DE L'INFANTERIE LEGERE AU 3 Ch. A.

Du 4 au 8 juin, les Chasseurs des Ire et 3e Cies ont effectué un stage chez les Para-Commandos de Marche-les-Dames.

Arrivés là pleins d'entrain et d'optimisme — même si certains se laissaient déjà quelque peu impressionner par la hauteur des rochers — nos Chasseurs montrèrent une fois de plus ce dont ils étaient capables !

LA VIE AU BATAILLON

4 - 8 juin :

Stage Para-Commando à Marche-les-Dames pour la Ire et la 3e Compagnie.

13 - 15 juin :

Royal Flush.

14 - 15 juin :

Chargement matériel MSA dans les dépôts.

28 juin au 1er juillet :

Marche du Souvenir et de l'Amitié (8.123 marcheurs).

2 juillet - 13 juillet :

Démontage des maps MSA.

27 juillet - 3 août :

Bourg-Léopold : 3e Cie.

3 août - 10 août :

Bourg-Léopold : 1re Cie.

20 août :

Challenge omnisports.

23 août :

Prise d'armes à Erezée.

Remise des hures aux nouvelles recrues.

Remise du couteau de chasse.

28 août :

Démobilisation de la classe 72.

10 septembre :

Arrivée des nouvelles recrues.

De septembre au début novembre :

Instruction commune de base se terminant par un exercice de longue durée et remise de hures à La Calomine.

Bien sûr, direz-vous, les Chasseurs Ardennais de Vielsalm ont un entraînement digne de ce nom, d'accord ! mais cela n'estompe nullement le mérite de ces jeunes qui, s'ils avaient été seuls, n'auraient probablement pas osé !

Nos Chasseurs firent donc connaissance avec les rochers de Marche-les-Dames; pas uniquement avec les rochers, mais aussi la piste de cordes et son « swing » impressionnant, la piste du risque et celle du vertige (à 80 mètres de haut par rapport à la surface de la Meuse).

Ils étudièrent les différentes manières de traverser une rivière (ce qui permit à certains de se rafraîchir agréablement...), cherchant à se remémorer le fil d'Ariane d'un ancien fort, point de départ d'une marche de 15 km.

Ils apprirent à franchir l'obstacle de « Do or die »; ils se sentirent comme l'oiseau pendant quelques moments accrochés au « Death-ride », d'aucuns éprouvèrent peut-être l'émotion de leur vie lors de la descente en rappel... de 60 mètres.

Finalement, tout se passa bien et le vendredi vit le couronnement de leurs efforts tandis qu'ils fournissaient l'ultime performance sur le parcours individuel.

Retenus à Vielsalm, ils reçurent avec quelque fierté bien légitime l'insigne tant attendu : le poignard dans une flamme.

Qu'est-ce qu'un insigne, direz-vous ? Mais pour chacun, ce petit insigne signifiait qu'il avait appliqué la devise

RESISTE et MORDS !!

RECONSTITUTION...

TEMPORAIRE DU 2 Ch. A.

Dans le cadre du rappel de la 12e Brigade (réserve), le 2e Chasseurs Ardennais a été reconstitué du 26 août au 15 septembre, sous le commandement du lieutenant-colonel (R) Taymans, assisté du major Lefebvre, ancien commandant en second du 1 Ch A. Une journée portes ouvertes s'est déroulée à Bourg-Léopold le 9 septembre, à laquelle assistaient notamment le général Champion, les anciens commandants du 2 Ch A, colonels Raveau, Lalière, Stevelinck, Sténuit, le président national et une forte délégation de la section de Bastogne, comprenant plus de cinquante participants.

UN NOUVEAU CHEF DE CORPS AU 20 A

Le 25 septembre, le lieutenant-colonel BEM De Smedt a remis le commandement du 20e Bataillon d'Artillerie au lieutenant-colonel Leblanc. La cérémonie était présidée par le général-major Broeckmans, commandant l'Artillerie du 1 Ch A, et le nouveau chef de Corps a été reconnu par le colonel Poncetlet, Ardennais et ancien Chasseur Ardennais. Nous en reparlerons au prochain numéro.



Descente en rappel à Marche-les-Dames.

Remise de bécots à hure; centre, général Champion et colonel Derille. À droite, le général « L'Avenir Luxembourg »



ter de rompre, de nuit, un encerclement par le procédé d'infiltration; quant à la 3e Cie, elle eut l'occasion au cours de cet exercice d'assumer la protection en tronc de ligne de chemin de fer, de rechercher le renseignement, d'organiser la poursuite d'éléments subversifs en fin de campagne, de les fixer pour les procédés de bouclage.

Magnifiquement servis par un soleil bleu, nos guerriers ont terminé l'exercice le visage recouvert de sueur; certains présentaient quelques signes de fatigue bien légitime. Néanmoins, le jeudi 23 août, à Erezée, le Bataillon au grand complet était aligné impeccablement sur le terrain de football du général-major Hoyos, Comdt la Circonscription militaire, présidant la remise d'armes. Le chef de Corps, le lieutenant-colonel BEM Detrembleur, accueillit les autorités et notamment : MM. le général Champion, Robinet, bourgmestre d'Erezée; Mme Godinache et M. Schréder, sénateurs (et bourgmestre de Wahaar ce dernier); MM. Remacle, député-

bourgmestre de Vielsalm; les colonels Derille, commandant l'E.L. Defêche, commandant le groupe territorial de gendarmerie, et Marlière; Hubert, président national de la Fraternelle, André, vice-président national et président de Houffalize, Catin et Lomré, président des sections de Vielsalm et Erezée, Bock, Conseiller de Cabinet, le Comte Arnoul de Brier, Baclère, conseiller provincial, etc.

« Il convient que chacun établisse son » bilan personnel. Le service militaire » peut être en effet la meilleure ou la » pire des choses.

» La meilleure, elle l'a été pour ceux » là — et ils sont nombreux — qui sont » aujourd'hui plus durs à la fatigue, qui » ont appris à souffrir, à vaincre la peur, » qui se sont au contact d'autres jeunes » à raffermis le caractère et se sont ouverts » à des problèmes et à des situations » nouvelles pour eux, qui ont senti la joie » d'appartenir à un groupe cohérent où » chacun accepte ses responsabilités; » pour ceux qui n'ont pas cherché à se

DEUX LIVRES A «SECRETS»

Le hasard fait que les deux livres recensés ci-après ont, l'un et l'autre, trait à des documents hier encore secrets, et qu'ils ont été publiés par le même éditeur, lequel réalise d'ailleurs des ouvrages de qualité, tant en ce qui concerne leur contenu que leur présentation graphique.

LES DOSSIERS SECRETS DE LA POLICE ALLEMANDE EN BELGIQUE

I — 1940 - 1942

II — 1942 - 1944

par Jean-Léon Charles et Philippe Dasnoy

Heureuse initiative que celle prise par les auteurs, dont l'un est professeur à l'École Royale Militaire, et l'autre, chroniqueur aux émissions télévisées de la RTB. Ils ont entrepris une tâche de compilation assez considérable des archives de la GFP ou Geheime Feldpolizei en Belgique et dans le nord de la France, à laquelle nous avons eu affaire à plusieurs reprises et qui fut notamment à la base de l'arrestation de tous les dirigeants du Service Social du Chasseur Ardennais des provinces de Luxembourg, de Namur et de Liège qui ne purent prendre le large à temps, en février 1944.

MM. Charles et Dasnoy ont dû dépouiller, sélectionner et faire traduire des milliers de pages. Le résultat se trouve consigné dans deux volumes : l'un de 218 pages, et le second de 224 pages. On lit d'abord une bonne introduction exposant l'appareil policier dont disposait le commandant militaire allemand pour la Belgique et le nord de la France : Feldgendarmerie, GFP, indicateurs, Abwehrstelle, Sicherheitspolizei ou Sicherheitsdienst ou SIFPO-SD, composantes de la Gestapo.

Alors que la quasi-totalité des rapports établis par la Gestapo ont été détruits, ceux de la GFP ont été retrouvés en leur généralité. Près de dix millions de pages ont été photographiées pour l'ensemble de la GFP, et les analyses sommaires constituent soixante-deux volumes ou 5.000 pages.

LES RAPPORTS SECRETS DE LA SURETE CONGOLAISE

Tome I — janvier 1959 à octobre 1959

par le colonel e.r. Vandewalle et Jacques Brassinne

En son temps, nous avons rendu compte de l'ouvrage du colonel Vandewalle « L'Ommevang, Odyssée et reconquête de Stanleyville, 1964 ». Il vient de publier un nouveau livre dont le premier tome a paru récemment, et qui constitue un document capital pour la période ayant immédiatement précédé l'accession du Congo à l'indépendance et les premiers pas — nous voudrions écrire faux-pas — de ladite indépendance.

Les titres du colonel Vandewalle sont bien connus. Né à Arlon dont il est citoyen d'honneur, officier à la Force publique de 1937 à 1957, administrateur en chef de la Sûreté jusqu'au 20 juillet 1960, gérant du Consulat général de Belgique à Elisabethville en 1961/63, conseiller militaire du président Tshombé en 1964/65, et finalement, commandant de l'École d'Infanterie à Arlon.

Le livre commence par un avertissement au lecteur de Philippe Dasnoy, que

Les extraits publiés concernant notre pays couvrent les périodes d'octobre 1940 à avril 1943, et d'avril à juillet 1944; les documents sont presque inexistantes pour la période intermédiaire. Il s'agit de rapports périodiques selon un schéma imposé, fréquemment accompagnés d'une annexe qui exposait la situation et l'opinion des populations de la Belgique et du nord de la France. Ces derniers rapports, qui sont les plus intéressants, sont tous publiés, et ils sont révélateurs en raison de leur excellent caractère synthétique, mais surtout de leur objectivité, de leur exactitude et même de leur perspicacité : on voit que les Allemands se rendaient bien compte de l'échec de leurs efforts pour se concilier les bonnes grâces des Belges.

En divers endroits, surtout au tome II, on cite des faits qui se sont déroulés dans le Luxembourg, et notamment des parachutages dans la région de Vielsalm et celle de Neufchâteau; il y a aussi la photocopie d'un avis à la population du 7 juillet 1944 du Kreiskommandant d'Arlon, annonçant l'arrestation de plusieurs personnes à la suite d'un sabotage : parmi elles, plusieurs Chasseurs Ardennais dont notre ami, alors sergent, René Groyne.

Collection « Inédits », Editions Arts et Voyages, Lucien De Meyer, éditeur, Bruxelles.

n'étaient pas destinés à la publication. Mais comme l'a écrit le colonel Vandewalle : « pas un secret congolais ne vaut le prix d'un book... ».

Il y a peu de commentaires, mais dans ces derniers, on retrouve la verve souvent caustique de l'ancien chef de la Sûreté. Témoin de premier rang, à qui aboutissaient toutes les informations recueillies par la Sûreté et ses informateurs, le colonel Vandewalle adressait, chaque semaine, aux autorités supérieures un rapport auquel vint s'ajouter, à partir du début de 1959, une note de synthèse dont il assumait lui-même la préparation. Il s'agissait de vues objectives, sereines et lucides de la situation; ce sont ces notes qui font l'objet d'une publication intégrale. L'ensemble est méthodiquement construit, comme une étude d'Etat-Major.

Ce n'est pas le lieu d'entrer dans des détails. Nous relèverons simplement, en fin d'ouvrage, le commentaire suivant :

« Et ainsi, à la « Pax Belgica », réalité tangible jusqu'à la fin de 1958, se substitua un équilibre instable. Partie de la capitale, la contagion gagna tous les districts, tous les territoires. La gangrène frappa tous les esprits, ceux des Noirs et des Blancs ».

On ne pourra désormais pas faire l'histoire objective des années 1959 et 1960 au Congo-Zaïre sans se référer aux rapports du colonel Vandewalle.

Collection « Inédits », Editions Arts et Voyages, Lucien De Meyer, éditeur, Bruxelles.

A.H.

DE L'AN 40 A LA LIBERATION

En septembre 1974, la Belgique célébrera le trentième anniversaire de la Libération.

A cette occasion, le Centre de Recherche et d'Information Socio-Politiques — le CRISP — se propose de publier un livre-album intitulé **De l'An 40 à la Libération** dont les auteurs seront ceux du livre **L'An 40, la Belgique occupée** qui a connu une large diffusion dans le public belge et à l'étranger, à savoir J. Gérard-Libois et José Gotovitch. Ils ont associé à leur projet l'historien F. Sellslagh, spécialiste des documents photographiques et iconographiques sur la Belgique occupée.

Un tel projet ne peut se réaliser par le seul recours aux archives officielles ni même aux documents rassemblés, en Belgique et à l'étranger, par des centres de recherche et des instituts de documentation.

Sans nul doute, nombre de Belges ont en leur possession des photos inédites sur la période en cause : illustrations de la vie quotidienne, de la déportation des travailleurs, de la condition des prisonniers, de l'esprit de résistance, de la collaboration, de l'activité de l'occupant, etc. Ces photos seraient particulièrement précieuses pour les auteurs du livre-album. Les lecteurs qui disposeraient de tels documents sont invités à les adresser à

CRISP,
J. Gérard-Libois,
Rue du Congrès, 35
1000 Bruxelles.

Les arrangements nécessaires seront pris pour toute photo retenue. Après sélection, tous les documents seront restitués à ceux qui les auront fournis.

(Communiqué.)